

YRAM

# Le Médecin de l'Ame

Observations expérimentales de douze années de  
dédoublement conscient dans les Mondes invisibles.

YRA  
1337

DITIONS



PARIS

1926

Prix : fr.

tes les expressions que j'utilise pour vous décrire ces résultats, limitent et détruisent leur valeur expérimentale. Cette substance qui devient nous-même, les prérogatives qui y sont liées, l'Amour profond que l'on éprouve, le bien-être inexprimable qui y est attaché, se fondent dans une même Unité Multiplicité, dont on est parfaitement conscient. A ce point d'évolution, la Conscience humaine est une synthèse ayant à sa disposition les différents rythmes de l'Ordre universel, dont elle a vécu les accords dans ses expériences passées.

Et en y réfléchissant, c'est en somme assez naturel! Si l'on retire de notre vie terrestre toutes les formes sur lesquelles nous nous appuyons, si l'on regarde ce qu'il reste vraiment après la disparition de l'enveloppe physique, que peut-il y avoir, en effet, autre chose que des affinités pour un certain ordre d'atomes, dont les accords différents forment la diversité des corps, sous laquelle se manifeste une même Energie, un même Ordre universel!

#### IV. — ANALYSE DU PHÉNOMÈNE DE SÉPARATION ENTRE L'ÊTRE HUMAIN ET SON CORPS

Pour observer avec succès la composition de la substance universelle dans ses différentes proportions de force et de matière, il faut commencer par conserver la mémoire depuis le début jusqu'à la fin de l'expérience.

A mesure que l'on s'élève vers la raréfaction de l'éther supérieur, cette mémoire est moins fidèle. Lorsque la volonté n'est pas suffisamment soutenue, il intervient une autre source d'erreurs. La Conscience supérieure abandonne sa forme astrale. Celle-ci, douée d'une certaine conscience sensitive, juge sur son propre plan, tandis que l'Esprit conscient rapporte les impressions d'une autre dimension. Il en résulte un mélange, plus ou moins cohérent, où l'illusion se confond avec la réalité.

Donc, premier point à observer dans l'étude de la quatrième dimension : Toujours conserver une mémoire consciente et continue des phénomènes. En pratique, le contrôle est très facile. Vous devez agir dans les autres dimensions de l'espace avec une certitude plus consciente que sur terre. C'est-à-dire, non seulement vous devez être en possession de vos facultés ordinaires, mais votre sensibilité plus grande doit vous permettre un contrôle plus rigoureux. Dans de bonnes conditions d'expérience, facultés et sensations ne doivent repré-

senter qu'une même Unité consciente, capable de juger, de penser, de prévoir, de discerner, d'agir dans une entière liberté.

Pour tout le monde, le phénomène le plus convaincant est l'acte de séparation consciente, à quelques pas de sa forme matérielle. L'on quitte son corps avec plus de facilité qu'un vêtement et l'on se demande pourquoi cette faculté n'est pas répandue davantage. Que de sottises nous éviterions !

Dans tous les cas, le résultat est certain, sans aucun doute. C'est un fait brutal, en dehors de tout jugement, de toute hypothèse, de toute hallucination ou suggestion quelconque. C'est la certitude la plus évidente que l'on puisse obtenir, sans aucune erreur possible.

Dès que vous êtes sorti de votre enveloppe organique, cette réalité s'impose dans toute la force du terme. Vous voyez les meubles familiers de votre chambre sous le même aspect. Seule une légère phosphorescence vous permet de les distinguer. Tel un cadavre, votre forme matérielle repose inerte sur sa couche. L'impression est tellement saisissante qu'instinctivement l'on se croit mort. Il ne faut pas céder à ce sentiment naturel, et de toute votre volonté résistez à la force qui vous attire dans votre corps matériel. Le double est tellement sensible qu'une crainte exagérée le ferait rentrer brutalement dans son enveloppe physique et vous éprouveriez de grosses difficultés pour recommencer l'expérience.

Si vous résistez, vous avez le temps d'examiner succinctement les lieux, vous rentrez lentement dans votre corps et vous prenez note immédiatement de tous les détails que vous venez d'observer. Puis vous recommencez le même exercice. Il est déjà plus facile ; à mesure que le double s'habitue à cette désincarnation provisoire, il devient plus maniable. Vous pouvez alors vous promener dans votre chambre sans inconvénient, faire toutes les observations possibles et imaginables, vous asseoir, penser, méditer, avec une lucidité plus consciente que dans l'état physique.

Au début, l'on est tenté de sortir de sa chambre, pour juger l'état des lieux, dans cette curieuse dimension. Il se produit ceci : la substance que vous utilisez comme double rentre dans le corps physique et c'est avec une forme plus éthérée que vous gagnez l'espace. La délicatesse des vibrations de cette nouvelle dimension donne accès à tout un ordre de phénomènes nouveaux, qu'il importe de bien observer, afin de prendre conscience des possibilités de chacun des mondes dans lesquels on pénètre. Si vous désirez pousser l'expérience encore plus loin, un troisième support s'exteriorise dans un éther plus raréfié et les phénomènes s'amplifient d'une façon proportionnelle.

Tout se passe comme si nous possédions différents corps emboîtés les uns dans les autres, par une dimension plus réduite. Lors-

que la volonté consciente pénètre cette nouvelle dimension, elle entraîne avec elle le corps correspondant.

Puisque chacun des états successifs de cet Univers original pénètre les dimensions inférieures de la substance que l'on vient de quitter, il est facile de s'imaginer l'étendue progressive des phénomènes auxquels on a accès. En somme, l'on se rapproche des Causes phénoménales et la même opération accomplie dans un plan supérieur détermine dans les tourbillons inférieurs une multiplicité d'effets, qui, à leur tour, seront autant de causes pour une substance plus condensée.

Lorsque l'on se dédouble sans ordre ni méthode, l'on ignore donc la qualité de la forme qui s'extériorise et comme elle entraîne la Conscience dans la dimension correspondante, l'on obtient des résultats ne concordant pas avec ceux d'un étudiant ayant utilisé une autre forme.

D'où second point à observer. Toujours commencer avec le premier double et pour cela s'exercer à se dégager dans sa chambre, sans essayer au début de voyager autre part.

Les expériences à effectuer dans cette dimension sont d'ailleurs extrêmement nombreuses. Elles permettent d'obtenir de nouvelles précisions sur nos connaissances actuelles et de commencer la documentation sur des problèmes jugés impossibles à résoudre par notre Civilisation.

Enfin, l'acte même de cette séparation consciente, sa possibilité certaine, hors de toute contestation possible, en conservant l'usage de toutes ses facultés et de ses sensations, est suffisant pour déterminer la modification scientifique, morale et religieuse de nos opinions et de nos croyances.

Le phénomène de dislocation entre l'Homme et son corps, la certitude consciente de pouvoir vivre dans une nouvelle dimension est la seule réalité évidente que j'affirme comme vraie, sans aucun doute.

Cette certitude n'est pas un dogme. Ce n'est pas une question de foi. Ce n'est pas le résultat d'une suggestion. C'est une réalité accessible à tout le monde. C'est l'effet mathématique et précis, engendré par un ensemble de Causes, aboutissant au même résultat, lorsqu'on les répète dans les mêmes conditions. C'est un fait, en dehors de tout raisonnement, à l'abri de toutes les critiques et de toutes les contestations. Nier un fait aussi tangible avant de l'avoir contrôlé soi-même, serait pour l'auteur une preuve certaine de son infériorité évolutive, quelle que soit sa situation sociale.

En dehors de cette certitude, je vous présente tous les autres détails, comme des observations personnelles. Il y a, en effet, des quantités de points très intéressants sur lesquels je ne me suis pas attardé. J'ai voulu connaître le fin mot de l'énigme, atteindre les plus hautes possibilités de la Conscience et les

faits qui en sont résultés sont tellement merveilleux qu'ils paraîtront imaginaires à ceux qui ne connaissent pas l'admirable organisation des Mondes supérieurs.



Nous allons, tout d'abord, examiner la nature des sensations et des impressions pendant le phénomène de dislocation.

Malgré leur nombreuse variété, l'on peut les classer en trois catégories :

1° Les phénomènes sensitifs, préparant l'acte du dédoublement;

2° Les dédoublements instantanés, accompagnés ou non de sensations;

3° Le dégagement par tourbillon.

Pour observer convenablement ces détails, il faut effectuer ces expériences vers quatre ou cinq heures du matin, après avoir bien dormi. L'on évite ainsi l'action de la conscience inférieure.

Après avoir concentré les détails que l'on se propose d'expérimenter, l'on chasse toute pensée et l'on se trouve en d'excellentes conditions réceptives pour discerner immédiatement la vibration la plus faible provenant des autres dimensions de l'espace.

Il ne faut pas s'endormir, ni être quelques secondes avant de prendre contact avec la réalité. Aussitôt qu'une oscillation, aussi faible soit-elle, affecte l'une de vos formes, vous devez « aussitôt » prendre conscience de vous-

même. Sans bouger, sans faire un mouvement, toute votre attention doit être fixée sur les sensations, les images, les actions qui vont se dérouler. Vous devez être parfaitement lucide, avoir présent à l'esprit toutes les décisions que vous avez prises et suivre attentivement les phases du phénomène, afin de pouvoir en transcrire tous les détails. Il vaut mieux recommencer cinquante fois si c'est nécessaire pour écrire ses observations, que de vouloir tout examiner à la fois. Rappelez-vous que l'abondance des détails nuit à la précision des faits.

D'ailleurs, rien de plus facile, puisque vous n'êtes pas endormi. Le dédoublement, la séparation du Moi conscient et de ses formes provisoires s'effectue à « l'état de veille ».

Ainsi, il m'est arrivé d'être debout, dédoublé dans ma chambre, dans l'instant même où je fermais les paupières et sans aucune sensation particulière. Une telle rapidité est extraordinaire. Mais le plus surprenant, c'est la réalité des sensations matérielles que l'on éprouve. L'habitude de cette séparation entraîne une telle familiarité avec les autres mondes qu'en certains cas, au moment précis de me précipiter dans l'espace, je suis revenu sur mes pas m'assurer que je n'étais pas en somnambulisme et que mon corps matériel était bien resté à sa place.

Ceci vous indique la réalité saisissante de

cet état. Dites-vous bien que vous êtes le maître conscient de vos différentes enveloppes.

Voici une expérience démontrant la souplesse de cette organisation dans le transfert de la sensibilité d'une forme à l'autre.

C'était après avoir effectué quelques randonnées dans l'espace, j'étais revenu près de ma forme physique et, sans m'y incorporer complètement, je me trouvais au point exact d'équilibre où la sensibilité matérielle passe dans la forme suivante. D'un simple désir, je faisais pencher la balance dans un sens ou dans l'autre. Dès que je favorisais le dégagement dans la quatrième dimension, je me sentais plus léger, sans aucune sensation du corps physique. Et, fait curieux, j'avais la sensation très nette que mes mains se touchaient dans le dos, suivant une position familière. Dès que je ramenaïis mon attention sur ma forme matérielle, l'intensité du dégagement diminuait. Mon corps était lourd comme du plomb, la respiration très ralentie. Je sentais la rugosité des draps reposant sur mes bras « allongés » près de mon corps, la fraîcheur de la température, le jour qui filtrait à travers mes paupières. J'entendais le bruit de la rue.

En reportant ma pensée vers le dédoublement, la balance penchait aussitôt de l'autre côté. Toutes ces sensations disparaissaient avec la rapidité de l'éclair. Je me trouvais dans le milieu que je venais de quitter, et je perce-

vais le calme, la douceur, le bien-être inexprimable de cet état.

Le phénomène du dédoublement n'est donc pas un état de sommeil naturel ou provoqué. Il est d'une lucidité supérieure à celle de la vie terrestre. Quelle que soit la dimension dans laquelle on se trouve, l'on doit rester absolument conscient et pouvoir aussitôt ouvrir les paupières, prendre son crayon et noter ses observations, comme dans les moments les plus lucides de la journée.